



N° 326

Décembre 2025

Echos

de la vie culturelle et associative du

Cercle Romand Winterthur



Ouvert à tous les francophones

Co-présidente	Carine von Wurstemberger	078 815 49 28
Co-président	Bernard von Wurstemberger	052 203 57 56
Trésorier	Bernard von Wurstemberger	052 203 57 56
Membre	Jean-Pierre Kehlstadt	076 720 29 37
Rédaction Echos	Jean-Noël Constantin Catherine Fardel	052 213 54 16 079 645 98 34
Vérificateurs des comptes	Philippe Jobin Olivier Heer	052 232 72 40 052 242 34 46
Suppléante	Anne-Marie Hablützel	
Adresse internet	https://c-r-w.clubdesk.com	
Adresse e-mail	CRW@c-r-w.clubdesk.com	

Autres activités du Cercle

Volley-ball	Tous les lundis de 19h20 à 20h40, salle de gymnastique de l'école Geiselweid St Galler-Str. 1 8400 Winterthur			
Responsables :	Giuseppe Arena	076 612 98 14	Guillaume Juhel	078 699 39 86
Chorale	Tous les mercredis de 20h00 à 21h30 Ecole Schönergund Weberstr. 2 8400 Winterthur			
Responsables :	Catherine Fardel	fardel4ine@bluewin.ch	079 645 98 34	
	Isabelle Juvet	isajuvet@bluewin.ch	079 647 63 87	
„Les petits Lutins“	Garderie francophone pour les enfants de 2 à 5 ans Tous les mercredis et les vendredis de 08h30 à 17h00 “Alte Kaserne” Technikumstr. 8 8400 Winterthur			
Responsable :	Dominique Constantin	Agnestrassse 12C	8406 Winterthur	079 484 93 42
Rencontre des aînés				
Responsable :	Michel Levet	Eibenweg 2e	8404 Winterthur	052 242 01 54
« Stammtisch »	3ème mardi du mois à 17h30, restaurant National, Stadthausstr. 24			
Responsable :	Carine von Wurstemberger	8406 Winterthur		078 815 49 28

Edito

Jean-Noël Constantin

Un édito est un espace de parole libre pour les journalistes, même pour les amateurs comme moi. Malgré tout, il faut trouver un sujet intéressant et de préférence rassembleur pour notre fascicule. C'est là que certaines fois, comme aujourd'hui, les idées manquent cruellement !

Heureusement, on peut toujours s'étendre sur les différents articles et éveiller votre curiosité pour les résumés présentés avec le plus de précisions possibles pour ceux qui n'ont pas eu le bonheur de les avoir suivis en direct. C'est quand même le partage avec les conférenciers et les autres participants qui donne le sel d'une belle soirée francophone réussie.

Nous avons un menu éclectique avec deux conférences, l'une photographique, l'autre historique, avec une sortie très british mais également argentine au polo et finalement un sujet difficile et très bien mis en image lors de la soirée cinéma. Lors de toutes ces sorties, nous avons pu repartir en ayant appris moult informations nouvelles qui ont enrichi nos connaissances. Cela devrait être le cas de la lecture également, que je vous recommande avec plaisir.

Excellente lecture et bonne nouvelle année

2026

Sommaire

- 3 L'édito
Jean-Noël Constantin
- 4 Le billet du comité
Jean-Pierre Kehlstadt
- 5 Le Corbillon
Jean-Noël Constantin
- 5 Dans les bras de la Serenissima
Jean-Noël Constantin
- 8 Découverte du Polo Park Zürich à Seuzach
Bernard von Wurstemberger
- 11 Tout s'est bien passé – soirée cinéma
Jean-Noël Constantin
- 12 Quand l'extrême droite s'empare de l'histoire grecque
Jean-Noël Constantin
- 15 Questions sans réponses
Jean-Noël Constantin
- 16 Agenda 2026

N.B. Les articles publiés sont écrits à titre personnel. Ils n'engagent pas la rédaction et ne reflètent que l'opinion de leur auteur.

Le billet du comité

Jean-Pierre Kehlstadt

Une fois n'est pas coutume, c'est le troisième membre de comité du Cercle Romand qui rédige le billet !

Je ne prétends pas avoir une belle plume, mais un sujet me tient à cœur, surtout depuis que je vieillis et passe au troisième et dernier cycle de ma vie. Ce sujet m'interpelle chaque fois que – pour des raisons privées ou professionnelles – je me rends dans des pays défavorisés : c'est la chance et la bénédiction de vivre sur cette île qui se nomme la Suisse, où le niveau et la qualité de vie sont sans pareil.

Je constate que nous nous situons bien haut dans la pyramide de Maslow. En voici quelques illustrations :

Nos besoins physiologiques et de sécurité sont largement couverts par la loi.

Chaque individu enregistré a droit à un logement équipé de cuisine et de sanitaires.

Chaque personne a droit à un revenu minimum versé par notre AVS / AI, nos caisses de retraite et si nécessaire par nos services sociaux.

Chaque individu a droit à des soins médicaux de très haute qualité. Tous ces points contrastent brutalement avec ce que je vis

lors de certains séjours : en raison du manque de soins et d'argent, je croise dans ces pays défavorisés un grand nombre de personnes estropiées, défigurées et paralysées.

Le civisme, le respect des lois civiles et pénales, nos ordonnances, nos règlements, notre système politique et la paix sociale nous permettent de cohabiter en paix et en sécurité.

La Suisse, pays de loisirs, est la championne des associations, comme le CRW, pour couvrir nos besoins sociaux comme l'appartenance et l'estime.

Dernier étage de la pyramide qui fait défaut dans la plupart des pays où je me rends : pouvoir satisfaire le désir de découvrir, d'apprendre, de développer ses talents, d'élargir sa culture, de faire du sport. Voilà quelques exemples : concerts, théâtres, écoles, musées, ateliers, multiples visites guidées, églises, piscines publiques, sites de rencontres, chorales, salles de gym, associations sportives.

Chaque fois que je rentre de mes voyages, je redeviens conscient de cette chance et ce bonheur de vivre en Suisse.

A mon humble avis, nous ne pouvons jamais être suffisamment reconnaissants de cela !

Le Corbillon

Jean-Noël Constantin

Cette rubrique est à la disposition de chaque membre pour faire part d'un événement marquant ou pour lancer un appel.

Adressez votre courrier à Jean-Noël Constantin, Agnesstrasse 12C, 8406 Winterthur ou par courriel à jean-noel.constantin@wingd.com.



Informations

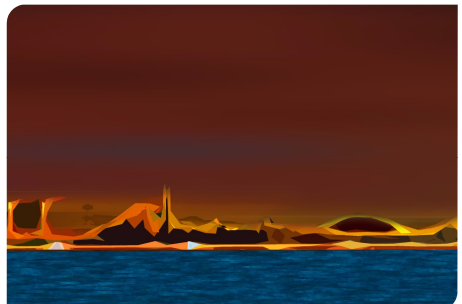
Aucune information ne nous est parvenue.

Dans les bras de la Serenissima

Jean-Noël Constantin

La première rencontre après la pause estivale a réuni un très grand nombre de membres pour suivre la conférence avec projection de photo proposée par Willy Kuster le mardi 23 septembre dernier, notamment grâce à la participation de nombreuses personnes du groupe des aînés. La publicité a dû être très efficace. Comme souvent, la soirée commence par un péri-

tif pour se mettre dans l'ambiance et ensuite Carine nous présenta brièvement le curriculum de Willy dont le parcours passa par la Romandie et en particulier à Vevey où il rencontra Marianne. Il n'est revenu dans sa patrie de St-Margrethen qu'environ 20 ans avant de prendre sa retraite. Ils se sont installés ensuite à Winterthur pour être plus près de leur fille Ingrid et de leurs petits-enfants. C'est à cette époque qu'ils sont devenus membres de notre Cercle et qu'on a le plaisir de les côtoyer régulièrement aux différentes sorties de notre association.



Vue du continent depuis Venise avec la transformation artistique de Willy

La conférence se base sur une visite de Venise que Willy et Marianne ont effectuée il y a une vingtaine d'année et sur les photographies que notre passionné Willy a immortalisées. Des photos qui ont été retouchées artistiquement par Willy qui aime ainsi changer la vision des choses et y mettre une touche personnelle en allant « du concret vers l'abstrait » et la photo se transforme en peinture. Malgré ces changements, certaines photos

rendent la scène originale d'une manière étonnante.

La conférence commence par l'arrivée à la gare Santa Lucia la vision sur la lagune et les îles avoisinantes, ainsi que l'eau qui est omniprésente et fascine à la fois. Ensuite, nous avons quelques informations sur la fondation de Venise qui est estimée au 25 mars 421.



Le charme et la beauté de Venise parcourus en gondole

Willy nous emmène ensuite dans les lieux touristiques qui à cette époque étaient moins fréquentés qu'actuellement : le Palais des Doges, le Pont des Soupirs, la tour Campanile sur la place Saint-Marc et les cafés aux prix exorbitants ! Tous ces bâtiments photographiés sous différents angles et exécutés avec moult détails et

emphase nous montrent la passion de Willy. Celui-ci nous montre les cinq coupes de « l'extraordinaire basilique St-Marc » qui date de 1094, mais qui a été modifiée plusieurs fois à la suite d'incendies et dont la forme définitive date de 1617. « De style byzantin avec parfois des

touches gothiques elle soulève l'admiration des visiteurs par sa prestance ».

Venise compte un grand nombre de musées dont un musée érotique, mais c'est dans le Palais Fortuny que nos deux voyageurs ont pu admirer des portraits de Marilyn Monroe à la sauce d'Andy Warhol.

Les fameuses gondoles sont le symbole de cette ville et Willy nous propose diverses photographies pour en montrer toutes les facettes. Il nous raconte que les licences des gondoliers passent de père en fils et que leur confrérie est soumise à des règles très strictes au niveau de l'habillement jusqu'à la conduite de cette embarcation unique.

Notre conférencier nous rappelle quelques artistes importants de la cité des doges : Tiziano, Tintoretto, Véronèse, Francesco Guardi ainsi que des peintres renommés qui sont venus prendre Venise comme sujet : Renoir, Monet, Turner... Et des personnalités originaires de ce lieu magique sont citées avec leurs réalisations: Marco Polo, Antonio Vivaldi, Casanova (bien entendu), Enrico Dandolo, un doge qui conduisit la quatrième croisade et qui attaqua Constantinople ce qui assura la domination de Venise. C'est à partir de ce moment qu'on l'appellera : "SERENISSIMA DELLA REPUBBLICA DI SAN MARCO".

Notre guide nous emmène également sur les îles de Murano (verrerie), de Burano (dentelle). Et il termine son exposé photographique de près de 200 clichés par une sculpture d'Alberto Giacometti nommée « la femme de Venise » qui a été faite pour la Biennale de 1997. Puis il répond encore aimablement à quelques questions du public attentif.

Les discussions ont continué de façon plus informelle autour du bar avec les nombreux spectateurs et nous avons passé une très belle fin de soirée. Merci Willy pour ce partage très réussi.



Willy et Marianne

Découverte du Polo Park Zürich à Seuzach

Bernard von Wurstemberger



Je n'avais pas encore 10 ans quand mes parents m'ont permis de prendre quelques cours d'équitation. Nous habitons encore à Berne et dans le manège proche de la gare, j'ai fait mes premiers pas à dos de cheval. La « Berner Reitschule », aujourd'hui réputée en tant que centre de la culture alternative et autonome, était jusqu'aux années 1980 en effet une école d'équitation. Je me souviens bien de ma première monture : un grand cheval noir charbon, deux fois ma taille, sur lequel je ne pouvais monter qu'avec l'aide d'un adulte. Dès le début j'ai adoré ce sport qui exige de la technique et de l'équilibre tout autant que de la compréhension pour les besoins et les possibilités du cheval. Toute ma vie j'ai pratiqué ce sport dans toutes ces variantes : le dressage, la balade en nature et même un peu de sauts d'obstacles. Et le polo ? J'avais entendu dire que c'était un sport extrêmement rapide, plutôt dangereux – un sport d'hommes rudes et courageux, quoi !

Quelle chance donc que Catherine Fardel nous ait proposé d'organiser une sortie au Polo Park avec le CRW. Rien de mieux pour revoir les idées préconçues que j'avais de ce sport !

8

Le samedi, 14 juin, sous un ciel radieux, une vingtaine de membres du CRW se retrouvaient à Seuzach au « Polo Park Zürich ». Pas trop surprenant, les premiers chevaux – ou plutôt CV – que nous avons rencontrés sur le parking étaient très puissants mais malheureusement enfermés sous un élégant capot d'un bolide.



Morgan van Overbroek, propriétaire avec son mari du Polo Park, nous accueille dans le Clubhouse avec un verre rafraîchissant. Elle nous présente ensuite l'histoire du polo et ses principales règles afin de nous préparer aux matchs auxquels nous allons assister.



Qui l'aurait cru ? Il y a déjà 3000 ans, en Chine, on jouait à un jeu similaire, ce qui en ferait le plus ancien sport en équipe du monde. Dans l'ancienne Mésopotamie aussi, on pratiquait apparemment un jeu à cheval ressemblant au polo. Au 18^{ème} siècle, le polo est introduit en Angleterre et réglementé avec des règles subtiles qui visent à garantir un maximum de sécurité pour les cavaliers et les chevaux. Les deux arbitres – eux aussi à cheval – ont la difficile tâche de voir et corriger toute infraction à ces règles. Mais le principe du jeu reste simple : deux équipes avec 4 cavaliers chacune s'affrontent et tentent de tirer la balle entre deux poteaux qui marquent le but de l'adversaire. La balle en plastique dur est frappée avec un « maillet », un long bâton avec une tête cylindrique, ce qui permet d'accélérer la balle à près de 120 km/h.

Un match dure environ une heure et se joue en quatre « chukkas » de 7.5 minutes. Entre les « chukkas », les joueurs disposent de quelques minutes pour reprendre leur souffle et changer de cheval.



Après avoir reçu toutes ces informations, nous sommes invités à assister aux matches. À côté du terrain de jeu – plus

grand que cinq terrains de foot – une tente est montée tout exprès pour nous ! Des boissons mises au frais dans un bac à glace nous attendent et déjà on nous apporte des plateaux richement garnis d'amuse-bouche et de spécialités argentines.



Cette grande hospitalité, la sérénité et l'étendue de l'impeccable pelouse verte devant nous et l'attente d'un spectacle sportif élégant et inédit me font sentir comme transporté dans une autre époque, « very british » et grande classe !



Attention, les joueurs arrivent au galop sur le terrain et se mettent en position. L'arbitre met la balle en jeu et c'est parti ! C'est au moins ce que j'imagine, car les poloïstes partent au grand galop dans une direction, puis dans l'autre.



J'ai beaucoup de peine à voir où se trouve la balle, tout va très vite ! Un coup de sifflet et tout s'arrête – y a-t-il eu une faute, un coup dangereux ou une course illégale ? Impossible à savoir pour les laïcs que nous sommes ! Le jeu se déplace rapidement sur le terrain et les chevaux passent souvent devant nous, et c'est à ces moments que nous pouvons le mieux admirer la dextérité avec laquelle les poloïstes arrivent à diriger leurs chevaux et en même temps frapper la balle en plein galop avec le maillet qui n'a même pas dix centimètres de diamètre.

De nouveau un coup de sifflet et le jeu s'arrête ... un des joueurs argentins a mis un premier but !

Les équipes changent de côté. Et ça recommence ! Incroyable, l'énergie et l'endurance de ces petits chevaux qui sont en

grande partie élevés en Argentine où le polo est un sport national et d'où viennent aussi les meilleurs poloïstes du monde.



Après plus d'une heure et quatre « chukkas » jouées, le jeu se termine avec un résultat assez serré. Nous retournons au clubhouse et sommes invités à une grillade argentine. Autour d'un grand feu, nous retrouvons les équipes de poloïstes qui discutent leurs exploits de l'après-midi.

Vers 17 heures nous quittons ce beau lieu encore baigné du soleil de fin d'après-midi ainsi que l'équipe du Polo Park qui nous a accueillis si généreusement et amicalement. Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de mieux connaître ce sport rarement pratiqué en Suisse.

Merci, Catherine, de cette merveilleuse sortie que tu as organisée pour nous !

Tout s'est bien passé – soirée cinéma

Jean-Noël Constantin

Hervé, notre programmateur de la soirée cinéma, nous a proposé un film de François Ozon « Tout s'est bien passé » pour cette séance du 30 octobre 2025. Son choix a été motivé par les discussions en cours en France avec un projet de loi pour mieux régler la fin de vie. Ce thème important, mais très personnel et émotionnel a été adapté d'un roman du même nom basé sur l'expérience vécue de l'auteure Emmanuèle Bernheim.



Ambiance sympathique pour la soirée

Hervé nous informe selon son habitude sur les acteurs principaux André Dussolier et Sophie Marceau dont les prestations sont absolument époustouflantes. Le rôle de la mère est tenu par Charlotte Rampling, parfaite également. Le thème du film n'a pas attiré le nombre usuel de spectateurs des soirées cinéma précédentes, mais malgré tout, plus d'une vingtaine de membres ont fait le déplacement pour visionner ce film et partager un apéro préparé par Carine.

Le film raconte l'accident vasculaire cérébral d'André (André Dussolier), un homme distingué, ancien industriel et amateur d'art, qui se retrouve très diminué et handicapé malgré la prise en charge rapide des services de secours. Ses deux filles Emmanuèle (Sophie Marceau) et Pascale (Géraldine Pailhas) sont très rapidement à son chevet.

Quelques jours après son hospitalisation, André demande à sa fille Emmanuèle avec qui il a eu des relations conflictuelles lorsqu'elle était jeune, de l'aider à mourir. La première réaction de sa fille est de fuir, mais la détermination et la volonté de son père vont l'amener à étudier les différentes possibilités pour l'aider dans ses démarches.

L'imbroglie est encore plus complexe lorsque nous prenons connaissance qu'André vit séparé de sa femme et a une liaison homosexuelle avec Gérard, un homme plus jeune et intéressé par une vie plus confortable, mais dont les manières et les accès de colère ne plaisent pas aux deux filles.

Comme il n'est pas possible d'avoir une solution en France, Emmanuèle se tourne vers la Belgique et finalement vers la Suisse qui semble la possibilité la plus humaine, mais également la plus sûre du point de vue légal. Malgré les préparatifs minutieux, la gendarmerie s'en mêle et convoque les deux sœurs au commissariat le soir prévu du départ. Elles ne seront finalement pas inquiétées, mais ne pourront pas accompagner leur père en Suisse comme elles l'avaient prévu.

Après quelques rebondissements, Emmanuèle et Pascale recevront le coup de téléphone convenu de Berne les informant que « tout s'est bien passé ».

La soirée s'est terminée avec quelques discussions profondes et philosophiques sur le film autour d'un verre et de quelques

amuse-bouches préparés et servis par Carine. Cela a permis à chacun de souligner la beauté du film malgré un thème difficile, mais encore et toujours d'actualité qui peut potentiellement nous toucher un jour.

Quand l'extrême droite s'empare de l'histoire grecque

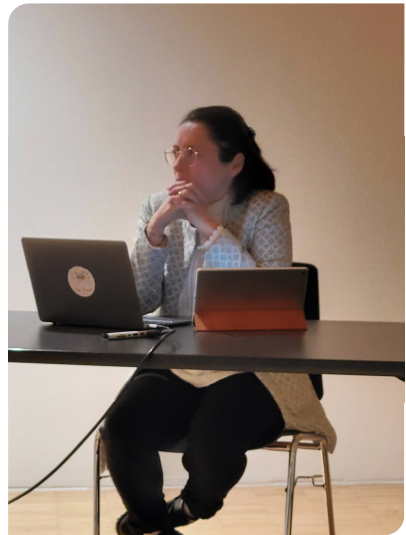
Jean-Noël Constantin

Une conférence historique était organisée le jeudi 13 novembre à l'Alte Kaserne pour mieux appréhender le rapport entre la réalité historique et la perception ou même l'utilisation erronée des mythes anciens à des fins politiques.

Mais avant de passer à la nourriture cérébrale, un apéritif de bienvenue était préparé avec soin par nos deux co-présidents. La décoration de blanc et de bleu mettait en évidence la relation du thème de la présentation avec la Grèce dont il sera question plus tard. Cette petite agape a permis de commencer par un échange amical avec les différentes personnes présentes et curieuses d'apprendre ou réapprendre quelques éléments d'histoire.

Après cette partie conviviale, Carine, notre co-présidente, introduisit la conférencière de Bordeaux, Joy Rivault, docteure en histoire, civilisations et archéologie des mondes antiques. A ce

titre, elle est conférencière, enseignante et également autrice. Elle donne régulièrement des conférences à l'Alliance française de Zurich.



Notre conférencière

Madame Rivault commença sa conférence avec une photographie de Hitler devant une statue de discobole. Elle nous explique que ce qu'on retient de la Grèce antique, ce sont ses héros et sa démocratie. De même, on admire la puissance, l'ordre

et les légions de Rome aux temps impériaux. Une image de Donald Trump en César, produite par l'intelligence artificielle, met en relation le thème de ce soir avec la représentation que certains groupes ou partis font de cet héritage culturel.

Notre conférencière nous explique que dès la Renaissance ces modèles ont été idéalisés, mais que l'image que l'on veut transmettre n'est en fait « qu'un mythe, un fantôme, un détournement et une bataille idéologique ». Pour les groupes de nationalistes et d'extrême droite, la Grèce antique représente le point de départ de la civilisation européenne, une sorte de pureté originelle.

Pourquoi cette idée a-t-elle été répandue ainsi ? Lorsque l'on regarde les statues grecques dans les différents musées ou les constructions antiques sur l'Acropole par exemple, on les voit blanches aujourd'hui. Certains archéologues ont « nettoyé » les statues qu'ils découvraient. À l'origine, elles étaient en fait peintes et très colorées. Une statue blanche pour les Grecs de cette époque était une statue non terminée. C'est ce fantôme romantique qui s'est propagé. Actuellement, certains musées proposent des copies ou des images en couleurs des statues avec des explications pour rétablir la vérité historique.

Est-ce que la Grèce antique était pure ? Non, la Grèce n'était pas un commencement de la civilisation européenne, mais était un carrefour des civilisations de passage. Même certains personnages de la

mythologie grecque sont d'origine étrangère comme la princesse Europe qui était phénicienne et d'autres d'Asie Mineure.



Statue colorée d'après les recherches

Notre conférencière nous conta la bataille des Thermopyles (480 av. J.C.) représentée sur un tableau de David au Louvre ou encore repris dans « 300 » un film de Zack Snyder de 2006. Cette bataille est restée célèbre pour le sacrifice des 300 Spartiates et de leur roi Léonidas pour contenir les Perses en attendant que les renforts grecs aient le temps de se réunir. Sparte était une cité très réputée, car elle avait des soldats de métier et ne laissait pas entrer les barbares (ceux qui ne parlent pas le grec, c'est-à-dire tous les étrangers). Mais cette autarcie a créé sa perte, car il n'y avait pas

de renouvellement de population. Comme il était impensable pour les soldats de perdre, ceux-ci luttèrent jusqu'à la mort.

Lors de cette bataille, le roi perse demanda aux Spartiates en infériorité numérique de rendre les armes, mais le roi Léonidas leur rétorqua : « viens les prendre » (en grec

Molôn labé, ΜΟΛΩΝ ΛΑΒΕ). Tous les combattants furent finalement tués, mais cela reste comme un symbole de courage. Cette inscription grecque se retrouve aujourd'hui sur des T-shirts de suprémacistes américains. Le modèle spartiate n'a donc pas fonctionné et la représentation que l'on en a est un mythe.



Les symboles des soldats spartiates repris par des groupes identitaires

La même idéalisation s'applique également à la Rome des empereurs dont on vénère le pouvoir absolu et le triomphe des légions romaines. Cependant, cette Rome-là s'étendait sur toute l'Europe jusqu'en Asie et plusieurs peuples la composaient. Différents empereurs n'étaient pas romains (Trajan et Hadrien sont nés en Andalousie). Et pour constituer leurs légions, ils étaient obligés d'intégrer des étrangers. C'est grâce à cela que le modèle romain a duré. Le symbole des légions, l'aigle, maître du ciel et oiseau du soleil va

être accaparé par Mussolini et le IIIème Reich. Mais cet aigle est facilement identifiable à sa forme massive et anguleuse et qui surplombe en général la croix gammée, représentant le pouvoir qui descend du haut.

L'aigle est également le symbole des Etats-Unis qui est repris pour l'identification de certains groupes (proud boys). Le discours de Trump en 2020 devant la Maison Blanche reprend ces codes : les colonnes

blanches, son pupitre surélevé et les drapeaux américains avec l'aigle au sommet de la hampe. L'impérialisme des romains fascine : « Make America Great Again » est un appel à revenir à un âge d'or qui n'a pas existé.

Notre conférencière termine, synthétisant que Rome et Athènes ont toujours été des carrefours avec un métissage culturel et que Socrate a toujours questionné et qu'il n'a rien imposé.

Après des applaudissements nourris de l'assemblée, il y a eu quelques questions notamment sur les symboles du Front National en France (Jeanne d'Arc) ou sur les symboles en Suisse (Heidi, Guillaume Tell, la hallebarde) et sur les symboles de l'extrême gauche (Staline), ce qui a fait

dire à Madame Rivault qu'il y en a également et que cela pourrait faire le thème d'une autre conférence.

Elle nous a ensuite rappelé que la société grecque était masculine, seuls les hommes étaient citoyens, qu'ils n'étaient pas forcément blancs et que les Grecs de cette époque n'avaient certainement pas tous un corps parfait ! Cela nous rassure.

Après la conférence, les participants ont encore pu profiter des boissons et petits en-cas et continuer la discussion sur cette thématique intéressante en se rappelant que simplifier l'histoire, c'est la déformer et qu'il faut questionner ces symboles enracinés dans notre mémoire collective.

Questions sans réponses

Jean-Noël Constantin

Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru ?

Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ?

Pourquoi remercie-t-on un employé quand on n'est pas content de ses services ?

Pourquoi appelle-t-on « coup de grâce » le coup qui tue ?

Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux ruiné et qui n'a même plus un lit dans lequel se coucher, qu'il est dans de beaux draps ?

Pourquoi, lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté ?

Pourquoi, lorsque vous ne partagez pas l'avis de quelqu'un, dit-on que « les avis sont partagés » ?

Pourquoi passe-t-on des nuits blanches quand on a les idées noires ?

Pourquoi parle-t-on des quatre coins de la Terre alors qu'elle est ronde ?

Agenda 2026

Samedi 24 janvier 2026	Apéro de Nouvel An 17h30, Alte Kaserne, Winterthur
Samedi 14 février 2026	Visite de l'Air Force Center 15h, Dübendorf
Dimanche 15 mars 2026	Fondue 12h, Freizeitanlage, Dättlau
Mardi 31 mars 2026	Soirée cinéma 19h30, Alte Kaserne, Winterthur
Jeudi 7 mai 2026	Assemblée générale 19h30, Alte Kaserne, Winterthur

NB Détails et changements seront communiqués par circulaires.
Veuillez également consulter l'agenda sur internet :
<https://c-r-w.clubdesk.com>

Echos

Prochaine parution : avril 2026, date limite pour l'envoi des textes : 15.03.2026

Cercle des aînés

Rencontres informelles pour tous les membres du CRW intéressés, aînés et jeunes.
Le dernier vendredi de chaque mois à 14h (sauf juillet et décembre).
Voir le site internet pour connaître le lieu de la rencontre dès le mercredi précédent ou téléphoner à :

Michel Levet 052 242 01 54

levet.michel@swissonline.ch

« Stammtisch » du CRW

Nous vous proposons de nous retrouver chaque 3ème mardi du mois pour des échanges amicaux et spontanés. Nul besoin de vous annoncer, vous êtes tous les bienvenus ! Les prochaines dates : 20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril, 19 mai 2026

Dès 17h30

Restaurant National
Stadthausstrasse 24
8400 Winterthur

Contact :

Carine von Wurstemberger
078 815 49 28